

Thème 2 – Axe 1

LA DIMENSION POLITIQUE DE LA GUERRE

Introduction.

- **Présentation du sujet.**

Au début du XIXe siècle, **Clausewitz** émet l'idée que la guerre n'est pas une fin en soi mais un « moyen », utilisé à des fins politiques. Il devient ainsi une référence majeure de la pensée stratégique.

- **Problématique.**

Dans quelle mesure sa théorie est-elle encore d'actualité ?

- **Annonce du plan.**

Après avoir étudié le modèle de Clausewitz dans son contexte, on le mettra en perspective avec les conflits de l'époque contemporaine.

I. De la guerre de sept ans aux guerres napoléoniennes.

[Manuel pages 108, 111 à 112, 116 à 119]

A) La guerre à l'époque moderne.

1. Son cadre.

- **De la guerre médiévale...**

La guerre est aux mains de la **noblesse**, qui forme aussi l'élite politique du royaume. Il n'existe pas avant la fin du Moyen Âge d'armée royale permanente.

La guerre est alors souvent justifiée et légitimée par la notion morale de « **guerre juste** ».

- **... A la guerre moderne.**

A partir de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, la construction des Etats modernes amène à une transformation majeure : les armées sont permanentes, nombreuses et obéissent directement au roi.

2. La Guerre de Sept Ans (1756-63).

Carte 3 page 117.

https://www.youtube.com/watch?v=GXP_K03vWFM

- **Un conflit d'ampleur mondiale.**

Deux coalitions (Grande Bretagne, Prusse et Portugal / France, Autriche, Russie et Espagne) s'affrontent en Europe, en Amérique et en Asie.

La guerre est coûteuse en moyens et très meurtrière (700 000 soldats tués), même pour les civils (500 000 à 800 000 morts).

Elle entraîne l'affirmation européenne de la Prusse et le recul de la puissance coloniale française au profit de l'Angleterre.

- **Analyse.**

La guerre de Sept Ans reste une guerre « classique » : les Etats s'arrêtent quand ils ont atteint leur objectif politique, le conflit est **interétatique** et **symétrique**.

L'objectif n'est pas d'annihiler son adversaire, mais de défendre au mieux ses intérêts.

Cette guerre est un des exemples à partir desquels, plus tard, Clausewitz élaborera sa théorie.

Biographie page 110

Question

Dans quel contexte vit-il ?

En quoi est-il un témoin majeur ?

Sa théorie est inséparable des conflits de son époque.

B) Les guerres révolutionnaires et napoléoniennes.

1. Les ruptures avec la guerre moderne.

- **Des « guerres absolues ».**

L'Europe est en état de guerre permanent entre 1792 et 1815.

Elles sont plus violentes et plus meurtrières. Elles cherchent à **détruire l'adversaire**.

Enfin, l'invention de la division mêlant infanterie, cavalerie et artillerie autorise l'autonomie de corps d'armée capables de soutenir des campagnes plus lointaines.

- **Leurs facteurs.**

Texte 4 page 111 *Question* *Quels changements se produisent ?*

Les armées deviennent « nationales ».

Clausewitz explique la victoire des armées révolutionnaires par leur engagement au service d'une **cause politique**.

Ces guerres révolutionnaires et napoléoniennes sont décrites par Clausewitz comme des « **montées aux extrêmes** ».

2. La théorie de Clausewitz.

Exercice : textes pages 110-111

Débat : que penser de ces thèses ?

Exercice

Texte 1 page 110

1. Question du manuel.

.....
.....
.....

2. Qu'est-ce qui change avec la « civilisation » selon lui ?

.....
.....
.....

Texte 2 page 110

3. Question du manuel.

.....
.....
.....
.....

Texte 5 page 111

4. Quelle est la vraie nature de la guerre ?

.....
.....
.....

II. Vers la « guerre totale ». [Manuel pages 112-113]

A) Les ruptures du XIXe siècle.

1. La nature des conflits.

- **Leurs facteurs.**

Les **rivalités** classiques entre grandes **puissances** persistent. Si le Congrès de Vienne instaure un équilibre entre elles, l'expansion russe entraîne la **Guerre de Crimée** (1853-56).

L'essor du **nationalisme**, qui combat pour mettre en place de véritables **Etats-nations**. **Guerre franco-prussienne** de 1870-1871, **guerres balkaniques** de 1912-1913.

- **Les grands types de conflits :**

Les **guerres d'indépendance** (Amérique ou Europe) changent la conception de la guerre : les guerres ne sont plus entre Etats, mais **à l'intérieur d'un Etat**. En **Amérique du Sud**, les colonies espagnoles et portugaises se soulèvent pour obtenir leur indépendance (1810-1825).

Les **guerres coloniales**, menées par les Européens en Asie et en Afrique.

Il faut aussi mentionner la **Guerre de Sécession** (1861-65), qui marque vraiment le passage aux guerres industrielles.

2. De nouvelles logiques.

- **L'industrialisation de la guerre.**

Elle se traduit par le perfectionnement technique des armes et leur production en masse. Utilisation du **chemin de fer** pour le transport des troupes.

- **Conséquences.**

Des guerres de plus en plus dévastatrices.

Il faut y ajouter les destructions matérielles, de plus en plus considérables.

Au total, des conflits limités entre Etats, mais des techniques militaires de plus en plus meurtrières.

B) Les guerres de masse du XXe siècle.

1. La nature des conflits.

- **Des « guerres totales ».**

Les deux guerres mondiales se traduisent par la mobilisation de toutes les forces (civiles, comme militaires), l'objectif d'anéantissement de l'ennemi, leur dimension mondiale...

- **Leur dimension idéologique.**

Le **nationalisme** est le moteur essentiel des deux guerres mondiales, mais, si les motifs de la **Première** Guerre mondiale étaient **politiques**, ceux de la **Seconde** Guerre mondiale sont avant tout **idéologiques**.

La guerre froide confirme ensuite cette dimension. La propagande joue un rôle essentiel (rappel **thème1, axe 1**).

2. Les spécificités de la guerre froide.

- **L'équilibre de la terreur.**

La **dissuasion nucléaire** rend impossible un conflit armé direct entre les Etats-Unis et l'URSS, en vertu de l'« **équilibre de la terreur** ».

- **La permanence des guerres classiques.**

La guerre froide (1945-91) prend dès lors la forme de **conflits périphériques**, dans lesquels les deux Grands s'affrontent indirectement.

- **Les « guerres révolutionnaires ».**

La **guerre subversive** ou **guérilla** se généralise prenant la forme d'une **guerre irrégulière**. On évoque des **conflits de « basse intensité »**, annonciateurs des « guerres asymétriques » du XXIe siècle.

L'évolution de la nature des conflits, pose la question de la pertinence de la théorie de Clausewitz.

Débat : les thèses de Clausewitz sont-elles remises en cause par ces évolutions ?

III. Les guerres actuelles.

[Manuel pages 102, 114-115, 120 à 123, 126]

A) Leurs facteurs.

1) Une forte dimension identitaire.

Question. Qu'est-ce que l'identité d'une communauté humaine ?

- **Ses origines.**

Pendant la guerre froide, la bipolarité apparente masque d'autres logiques.

Dans les années 1970, l'**islamisme** se transforme: **définition page 114**.

A l'origine (Egypte, années 1920), il mêle action légale et révolutionnaire, mais il glisse vers l'action violente.

Il connaît une première victoire, en 1979, en **Iran** : une révolution renverse le régime occidental du Shah et instaure une République islamique. L'action révolutionnaire devient le modèle pour la plupart des mouvements islamistes.

L'invasion de l'**Afghanistan** par l'Armée Rouge (1979) est un moment clé La lutte contre les troupes soviétiques va rassembler des combattants de différents pays musulmans et donner naissance au **ihadisme** : **définition page 114**.

- **Son affirmation dans les années 1990.**

Avec la fin de la guerre froide, on croit possible une paix mondiale. Le président **Bush** veut établir un « **nouvel ordre mondial** ». Exemple de la guerre du golfe de 1990-91 : voir **conclusion**.

Francis Fukuyama y voit « la fin de l'Histoire ». Mais on voit resurgir la **guerre en Europe** (URSS et Yougoslavie), on assiste à un **génocide** au **Rwanda** en **1994** (800 000 victimes) et **Al-Qaïda** commence à frapper les Etats-Unis...

Comment interpréter cette violence qui semble anachronique ?

- **La théorie d'Huntington.**

Au milieu des années 1990, **Samuel Huntington** évoque un possible « **choc des civilisations** » dans les décennies à venir : les conflits n'opposeraient plus les nations mais des civilisations, se définissant avant tout par leur religion, facteur **identitaire** essentiel.

Carte page 102 *Question* Le « choc des civilisations » est-il évident ?

Le retour des **nationalismes** en URSS et en Yougoslavie ne repose pas seulement sur des fondements religieux. Il entraîne des guerres où la dimension ethnique est forte : en **Bosnie**, **épuration ethnique** (**définition page 114**).

Le continent africain est lui aussi touché par les conflits identitaires, comme le montre le **génocide au Rwanda en 1994**.

L'Histoire ne semble donc pas évoluer vers un « choc des civilisations » ; d'autres facteurs interviennent.

2) L'importance des facteurs économiques et sociaux.

- **Permanences.**

Ils ont toujours existé, liés à la pauvreté etc. : cf. **Introduction Thème 2, II**.

- **Nouveautés.**

Le développement de la **piraterie** depuis les années 1980 tient à la fois à la pauvreté en Asie et en Afrique et à l'accroissement du trafic maritime : voir **thème 1, axe 2**.

Le **trafic de drogue** devient générateur de véritables guerres.

Les autres facteurs traditionnels des guerres interviennent également, mais quelques grands traits communs se dégagent des conflits actuels.

B) Leur nature.

1) Des « guerres irrégulières ».

- **De nouveaux acteurs.**

Multiplication des **acteurs non étatiques** intégrant les **logiques de la mondialisation**.

Ces acteurs constituent une **menace pour l'ordre mondial**.

- **Des enjeux transnationaux.**

Les guerres sont de plus en plus souvent **intraétatiques**. La plupart de ces acteurs trouvent refuge dans les **zones grises** de la mondialisation : **Etats faillis**, quartiers défavorisés.
Définitions page 114.

Elles se compliquent par l'intervention d'acteurs extérieurs. Elles se transposent à d'autres régions et deviennent des guerres « **sans frontières** ».

- **Des guerres asymétriques.**

Repère page 115 : des « **guerres irrégulières** » ou **asymétriques** ?

Cette asymétrie se nourrit de **l'inégal accès à la technologie**.

https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/armee-et-securite/armee-les-soldats-francais-du-futur_2570461.html

Ce sont des guerres « **sans front** » : elles n'opposent plus des armées régulières entre elles. Les **civils** en sont les principales victimes.

Il n'existe plus de respect du traditionnel **droit de la guerre**, qui protège prisonniers et civils.

2) L'exemple du terrorisme islamiste.

- **D'Al Qaïda...**

Fondation d'Al-Qaïda en Afghanistan en **1987** par **Ben Laden**. Affirmation de sa **dimension internationale**.

Une fois la guerre d'Afghanistan terminée, guerre civile où les **talibans** prennent le pouvoir en **2000** : AQ dispose alors d'une **base territoriale**, où le réseau s'organise comme une multinationale, avec société-mère et filiales à l'étranger.

Utilisation des **TIC** et notamment les réseaux sociaux pour diffuser la propagande et planifier des attentats à l'Étranger.

Mais l'intervention de l'ONU renverse les talibans (2001) et les EUA éliminent Ben Laden en 2011.

- **... A Daech.**

Né en **2006**, d'une scission avec Al-Qaïda, **Daech** profite de la déstabilisation de l'Irak après l'invasion américaine puis de la guerre civile en Syrie à partir de 2011.

L'organisation terroriste multiplie alors les attentats en **Irak** et en **Syrie** et cumule les victoires militaires sur le terrain.

En **2014**, son chef proclame le **califat** sur une large partie des territoires syrien et irakien. La déstabilisation de tout le Proche-Orient et l'organisation d'**attentats** entraînent la constitution d'une **coalition internationale** qui intervient à partir de **2016**.

Les puissances intervenantes défendent aussi leurs propres intérêts.

En 2019, le califat est battu, mais la menace persiste, comme le montrent les attentats en France...

- **Analyse.**

Exercice pages 120-121 : questions 1 à 3.

Débat : les thèses de Clausewitz sont-elles remises en cause par ces évolutions ?

Conclusion.

- **Reprise.**

Malgré les évolutions, on retrouve des enjeux et des logiques politiques dans tous les conflits, quelle que soit leur époque.

- **Réponse à la problématique.**

L'ouvrage de Clausewitz reste donc une référence majeure et ses théories permettent d'analyser au moins partiellement les enjeux des conflits.

- **Ouverture.**

Cela valide l'intention de Clausewitz, qui affirmait : « j'avais l'ambition d'écrire un livre qu'on n'oublierai pas après deux ou trois ans ».

Point sur l'écrit au Bac.

1. L'étude critique de document.

Rappel : méthode générale **pages 24-25.**

Exercice guidé **pages 126-127.**

2. La dissertation.

Rappel : méthode générale **pages 22-23.**

Exercice guidé **page 127.**